

UN MARIAGE POUR L'AUTRE MONDE.

(Suite.)

XV.

Quel coup terrible ! quelle découverte affreuse pour Mauricette Fauvel ! trouver le prétendu baron de Montclar, quand elle venait se jeter dans les bras de Dominique Sauvegrain. Montclar serait donc aussi Sauvegrain. Mais l'autre, qui est-il alors ? Ou plutôt l'infâme baron, instruit de l'évasion de Sauvegrain, n'a-t-il pas tué ce dernier pour prendre son nom et sa place auprès de Mauricette dont il veut se venger ?

Toutes ces suppositions éclatèrent dans la tête de la jeune fille, et, sa pensée aussi effrayée des horreurs qu'elle n'osait entrevoir que l'était ses yeux à l'aspect de cette homme redoutable, Mauricette poussa un cri de terreur et courut vers la porte pour s'enfuir.

Mais le baron de Montclar avait tout prévu. Il se jeta rapidement sur le passage de Mauricette, d'un bond il sauta près de la porte, la ferma, et retirant la clef qu'il mit dans sa poche :

—Halte-là ! ma mignonne, dit-il à Mauricette. Comme vous êtes facile à effaroucher, mon enfant ; mais on ne me quitte pas ainsi.

Se voyant fermer cette retraite, la sœur de Dionis vola vers la fenêtre ; mais sa tête et sa main se heurtèrent contre les barreaux de fer.

Le baron debout et les bras croisés, la regardait avec un sourire ricanneur.

La pauvre femme éperdue, saisit alors de ses mains crispées par le désespoir, l'obstacle qui la faisait prisonnière, et elle poussa des cris en appelant au secours.